

BEKSINSKI-PEINTURE AU DELA DE LA SIGNIFICATION

par Piotr Dmochowski

Les ruines ne sont pas celles de Varsovie et l'artiste n'a pas vécu Auschwitz. Erreur que d'associer la peinture de BEKSINSKI à la vision apocalyptique de cette fin de siècle! Il n'y a dans ces tableaux ni message philosophique à transmettre, ni histoire morbide à raconter. Il y a en revanche une indicible beauté qui jaillit des formes et des couleurs, de la composition et de l'atmosphère. C'est tout. Le reste n'est qu'accessoire —comme chez d'autres ronds, carrés ou rectangles — que certains prennent pour l'illustration allégorique de leurs propres tourments.

"...je peins mes tableaux (ce que j'ai tant de fois souligné dans nos conversations) *comme on peint l'abstrait*. Les objets qui s'y trouvent n'ont une importance que relative. Certes, j'ai la conscience de leur sens conventionnel, pétrifié depuis des siècles: crucifixion, pierres tombales, mère penchée au-dessus d'un berceau. Mais je les y mets plutôt comme accessoires, pour remplir le décor. Ce qui permet de les remplacer par d'autres objets ou de les éliminer sans dommage pour le tableau. L'important en revanche c'est le rapport entre ces objets, leur forme, les lignes qui y apparaissent de *même que la manière dont elles s'accordent avec d'autres formes et lignes, ainsi qu'avec les rebords du tableau et avec ses proportions (largeur et longueur)*.

Si, par exemple après avoir peint un personnage portant une torche non allumée je change d'avis pour une torche allumée, je dois du même coup changer la forme des arbres sur l'horizon et la forme des nuages sur le ciel. Ou bien sans changer ni l'un ni l'autre ajouter à une place qui convient un objet qui ferait contrepoids à la lumière de la torche. Si l'idée me vient de remplacer la torche par une canne ou par un bâton il n'est pas exclu que je sois contraint d'ajouter g,n second personnage ou un chien, ou bien encore modifier l'habit du

personnage qui tient le bâton. Si d'un autre côté je me mets à trop nettement modifier les nuages sur le ciel il se peut que je sois obligé de supprimer non seulement la canne et la torche mais à la fin aussi le personnage lui-même pour ne garder que le chien. J'ai déjà dit tout cela à de très nombreuses reprises. Bien sûr qu'il existe sur le tableau un "thème central" mais il est loin d'avoir l'importance que pourrait suggérer cette expression. *TRES importante est en revanche la manière dont se complètent les directions, lignes, tensions, formes et couleurs.* Donc si quelqu'un coupait une partie des plis de la robe ou bien une partie des vagues de la mer (...qui se trouvent sur le tableau...) il n'y aurait pas seulement là rétrécissement de la matière "identique" qui, même sans le fragment supprimé demeurerait "elle-même." Il y aurait là au contraire destruction totale de la composition. Tout comme la suppression de quelques notes du final d'une symphonie ou d'une autre de ses parties, rendrait le reste incompréhensible ou en tout cas gravement mutilé" (lettre à Piotr Dmochowski du 2 juin 1985).

Qui "lirait" donc la peinture de BEKSINSKI, y chercherait des symboles et des significations ferait mieux de l'abandonner. Qui la "respire" sans médiation d'un récit; qui s'émerveille de l'harmonie des courbes et des teintes; qui sent son coeur battre d'émoi dans l'atmosphère pathétique et grandiose de ces visions construites à l'instar des symphonies, celui-là seul touchera leur vérité.

Mais combien sont de ceux-là? Une poignée sans doute. D'autres n'y décèlent invariablement que des accessoires morbides, l'horreur, la mort et un message d'angoisse qui est peut-être leur propre angoisse. Jusqu'alors vaines tentatives que de les en dissuader. Ni les propos du maître lui-même tant de fois reproduits, ni les efforts de ses proches n'y sont point parvenus.

Pourtant cette peinture est au delà de toute signification. Sa seule recherche est le BEAU immédiat qui n'a pas besoin de narration car il jaillit aveuglant.

par Piotr Dmochowski